

Ouïatchouan, etc. Il ne tourne plus ses regards vers le lieu où se lève le soleil, il tient toujours ses yeux fixés vers la terre, et son cœur ne vit plus que de souvenirs.

Pars donc seul, Mouravief, pour le pays des Iroquois, que ton cheval de feu te conduise promptement et sûrement. Salue pour moi le Grand Chef du Conseil et Celle qui lui a donné la vie, ainsi qu'à moi ; et dis leur pour moi tout ce que ton cœur de fils et de frère t'inspirera. Salue tous les autres chefs, et dis leur que pendant que tous ensemble vous fumerez avec joie le calumet de paix, Wananish, retiré dans un petit coin de sa cabane, fumera aussi, mais dans le silence et les réflexions.

Pars, mon cœur et mon esprit t'accompagneront jusqu'à ton retour. Je ne te demande qu'une chose, c'est de me rendre un compte fidèle de toutes vos délibérations, de tous vos amusements.

N'oublie pas de saluer pour moi les femmes de la prière qui se dévouent à l'instruction des petites Iroquoises, et toutes les robes noires que tu rencontreras. J'ai dit.

Ton Frère,

WANANISH I.